

**Retour sur 2014** L'année où l'entreprise Gris Découpage de Lesménils a fêté ses 30 ans d'existence

## Une vie au service de l'entreprise

LORSQUE GRIS DÉCOUPAGE, à Lesménils, a fêté ses 30 ans en juin dernier, il y avait un invité pour qui cette fête avait une saveur particulière. Jean-Luc Minster (comme le fromage mais avec un i comme il aime à le spécifier), directeur technique, s'apprêtait à faire ses adieux quelques jours plus tard. À 63 ans, après 30 ans de bons et loyaux services au côté de Francis Gris, le fondateur de l'entreprise : « J'ai été recruté à l'âge de 21 ans par le père de Francis Gris, qui était PDG de Dumas à Woippy en Moselle, une entreprise de négoce de produits métallurgiques. C'est là que j'ai commencé à travailler avec Francis. »

Alors quand en 1984, le même Francis Gris a l'idée de créer son entreprise de fabrication de rondelles, c'est tout naturellement que Jean-Luc Minster accepte de l'accompagner dans l'aventure. Les deux hommes vont traverser ensemble toutes les épreuves, que l'entreprise a connues. « On était de véritables pionniers », se souvient le retraité. « On a mis l'accent sur la productivité, et très vite nous avons dépassé nos concurrents. Nous étions à 400.000 pièces heure alors qu'ils n'étaient qu'à 20.000. » Pour ce faire, avant d'acheter de nouvelles machines, les deux hommes

participent carrément à leur conception, en apportant leurs idées aux fabricants.

« Mais on a vécu des moments pas évidents, on ne comptait pas nos heures », sourit le retraité. « Il m'est arrivé de devoir repartir de chez moi en pleine nuit, à cause d'une panne machine. J'ai passé des week-ends entiers à travailler sur le site. » Jean-Luc Minster se souvient aussi des grosses difficultés traversées par l'entreprise entre 1993 et 1994. « En même temps qu'on agrandissait les bâtiments ici, et qu'on mettait en place les premières certifications, on a connu de graves soucis financiers (une perte de 5 millions de francs). C'était une période critique, mais on l'a surmontée, et l'année suivante, on était à nouveau bénéficiaires. »

### Les sangliers ne sont plus à la fête

L'activité de Lesménils s'est depuis longtemps diversifiée, délaissant la rondelle de base pour des produits à plus forte valeur ajoutée, comme des composants mécaniques pour les constructeurs automobiles notamment. « Aujourd'hui, c'est du 50/50 entre la rondelle et les autres pièces », explique Jean-Luc Minster, « et on a réduit la sous-



■ Jean-Luc Minster devant une des machines qu'il a contribué à améliorer auprès des fabricants.

traitance au maximum grâce à nos méthodes de production et à Stampeo. » Bref, quand le directeur technique se penche sur son parcours, il en retire une fierté qu'il tente de dissimuler derrière une certaine bonhomie. A l'entendre, lui le Lorrain pure souche, profondément Mosellan, n'a souffert que d'une chose dans sa longue collaboration avec Francis Gris. « C'était en 1974, lorsque le père de

Francis nous a demandé d'aller à Tours pour reprendre une entreprise de fabrication de rondelles déjà. Cela a duré deux ans, et quand j'ai su qu'on rentrait en Lorraine, j'étais à nouveau le plus heureux des hommes. »

Aujourd'hui, Jean-Luc Minster profite pleinement de sa retraite. Mais son bonheur fait le malheur des sangliers des forêts autour de Rémyilly qui ont le malheur

de croiser son fusil : « J'ai fait un triplé le week-end dernier (début décembre). Trois balles, trois sangliers. » C'est sûr, la récréation est terminée pour les suidés, car l'ancien directeur chasse en moyenne quatre fois par semaine. Il nous l'a dit, il n'a jamais compté ses heures.

**Patrice BERTONCINI**

📅 Samedi : retour sur 2014, l'année où le CS & O Blénod a été rétrogradé de la division d'honneur.